

Travaux de restauration de la strate herbacée

Objectifs : Ces actions doivent permettre un meilleur développement de la Renouée bistorte (plante hôte de *L.helle* et *B.eunomia*) et de rendre les feuilles de celle-ci accessibles pour la ponte des deux espèces de papillons. Indirectement l'accès au bétail sera facilité pour l'entretien du site et sa conservation à long terme. Ainsi les ressources pastorales sont plus accessibles et diversifiées pour le troupeau et l'ensemble de l'entomofaune associée au Cuivré de la bistorte bénéficie de la restauration de la strate herbacée (via la diversification des plantes nectarifères.

Fauche avec ou sans exportation

MISE EN ŒUVRE

Opération consistant à faucher manuellement la molinie dans les zones où la densité est très forte, avec des formations en touradons (petites buttes très dense de végétation). La végétation fauchée a été exportée ou non ; cependant nous avons laissé partiellement de la litière car elle est nécessaire au bon déroulement du cycle biologique de *L.helle*.

Résultats :

Sur cette placette, la végétation n'a pas été exportée mais un fait inattendu est survenu. En effet, du bétail est venu pâturer notre zone de travaux. Des équins et/ou bovins sont venus consommer la matière sèche laissée sur la placette et il semble même qu'ils se soient focalisés sur cette petite zone. Le fait d'avoir débroussaillé ponctuellement cette zone a permis un meilleur accès pour le bétail qui a pu pâturer une zone habituellement délaissée. De plus, ces animaux assez lourds ont par piétinement remis ponctuellement la terre à nue, un peu comme lors de nos actions d'étrépage.

Deux ans après travaux, la parcelle semble avoir repris son état initial avant travaux en termes de hauteur de végétation. Cependant, elle semble, à première vue, présenter une diversité floristique plus importante. La fauche, si elle permet de réduire temporairement la hauteur de la molinie, n'a pas d'effet particulier d'une année sur l'autre sur la végétation.



Eclaircies de touradons



MISE EN ŒUVRE

Restauration de la zone la plus fermée du site, composée essentiellement de prairie de molinie formant des hauts touradons.

Nous avons donc proposé, sous les conseils de Graham Hart et de nos nombreuses observations de terrain une intervention manuelle et ponctuelle sur les parcelles.

Nous avons réalisé, grâce à des bénévoles de l'Ana et les étudiants en BTS GPN de la MFR de Valrance, une campagne de chantier. Les périodes d'interventions se sont déroulées de fin août à fin septembre, saison la moins critique pour la faune mais aussi la flore.

Cette opération consiste donc à un étrépage manuel de touradons dans les zones les plus fermées. Nous avons éliminé 1 touradon sur 2 ou 3, afin de libérer des espaces pouvant bénéficier à la flore associée mais aussi de faciliter l'accès au bétail (accès aujourd'hui difficile voire impossible). Ces buttes denses de terre et de végétation ont été coupées à l'aide de scies égoïnes. C'est actuellement la méthode la plus propre, rapide et satisfaisante que nous ayons testé. Les touradons sont ainsi soit coupés à leur base, soit coupés par le milieu permettant de libérer des espaces entre chacune de ces buttes.

L'étrépage complet de petites surfaces est également une solution envisagée.

Une expérimentation a également été menée par les élèves du BAC Pro GMNF de Pamiers. Des « sentes » d'environ un mètre de largeur ont été ouvertes sur la partie haute des mouillères. Celles-ci sont censées attirer le troupeau au cœur de la zone à molinie.

Exportation de la matière : dépôts sur bâches / se faire passer les touradons en effectuant une chaîne humaine.

Résultats :

Les observations sur le terrain ont permis de se rendre compte que la diminution de la densité de touradons a permis d'augmenter la densité de bistorte. En effet, la diminution de la molinie a permis de laisser de l'espace au développement de la bistorte. L'export de touradons semble être une des techniques à privilégier pour la gestion de la strate herbacée sur certains sites. En effet, le développement vertical et l'expansion de ces "buttes" à molinie semble "asphyxier" toutes les autres plantes.



Moyens humains

Chantiers écoles :

Classes de 15 à 25 étudiants avec 3 encadrants

1 gestionnaire salarié – 2 si la classe dépasse 25 étudiants et travaille sur 2 secteurs différents



Matériel

- Scies
- Pioches
- Bâches
- Râteaux

Etrépage manuel



Coût

Au préalable du chantier-école

0,5 à 1 jour de préparation + 0,5 jour bilan

Pour le chantier :
Le nombre de jour de présence du salarié dépend du nombre de jour de présence des étudiants. **Nous recommandons la présence du professionnel tout au long du chantier.**

Pour le suivi d'un **chantier réalisé par un prestataire**, nous considérons celui-ci comme suffisamment compétents pour bien cerner les enjeux des travaux et donc d'être relativement autonome. Il est nécessaire dans ce cas d'être présent pour lancer le chantier puis pour la "livraison" du travail réalisé.



MISE EN ŒUVRE

Cette opération consiste à mettre la terre ou tourbe à nue en éliminant totalement la végétation ainsi que les premiers centimètres de terre, tourbe ou humus.

L'objectif de ce traitement étant de redonner ponctuellement un état pionnier à l'habitat et de voir comment se comporte la végétation.

Dans un premier temps nous avons débroussaillé (débroussailleuse manuelle) la placette et évacué la végétation vers la frange du site.

Par la suite les touradons et les premiers centimètres de tourbe ont été arrachés à l'aide de pioches, houes, bêches et de fourches. La matière a été placée sur des bâches puis évacuée.

Résultats :

Une nouvelle végétation s'est développée sur la placette. Les espèces présentes à proximité de la placette ont pu coloniser le site étrépage et diversifié la végétation sur le site. Cette expérience n'a été effectuée que sur une placette, les résultats ne sont donc pas généralisables. Pour autant, il a été observé que cette action n'est pas à généraliser. Cette technique augmenterait la vulnérabilité de la zone humide.

PRECONISATIONS

- Privilégier des dates de fauches tardives
- Extraction de la matière tout en laissant une partie (*L. helle* est dépendant de la présence de litière pour pondre)
- Limiter au maximum le feu pastoral sur les sites.
- Ne pas généraliser l'étrepage, à utiliser seulement sur des petites parcelles en expérimentation au préalable
- Extraction de touradons : En cas d'homogénéisation du milieu et de la dominance de la molinie. Attention, la structure en touradons avec des pieds de *P. bistorta* est essentielle à la présence du papillon.



RETOUR D'EXPERIENCE

A travers les chantiers-écoles, toujours aussi précieux, nous percevons désormais la curiosité et l'intérêt des étudiants à la richesse des sites et l'importance d'en faire « des laboratoires à ciel ouverts » pour les universités notamment.

En plus du travail concret sur site, de la réouverture, des expérimentations, nous avons ressenti, grâce aux milieux, aux paysages observés, un vrai levier de sensibilisation à la fragilité des écosystèmes et l'importance d'une prise de conscience rapide.

De plus, le travail avec l'aide de bénévoles a plusieurs avantages :

- Permettre un ajustement des travaux au fur et à mesure que le travail avance.
- Réaliser un travail propre et peu contraignant pour la faune, la flore et le milieu
- Communiquer autour d'un projet et faire passer un message.
- Il est moins coûteux que les chantiers mécanisés.

Mais il y a aussi des inconvénients :

- On ne travaille que sur des petites surfaces.
- Il est de plus en plus difficile de trouver des bénévoles pour ce genre de chantier.